

PRÉSENCE DE L'ÉTHMOÏDE (OS PLANUM)  
DANS LA PAROI ORBITAIRE DES ERINACEIDAE.

Par Roger SABAN:

Lors d'une récente étude sur la paroi interne de l'orbite des Insectivores, nous avons été frappés par la présence d'une pièce osseuse jamais identifiée par les auteurs. Cette pièce se rencontre plus ou moins développée sur la majorité des individus examinés soit 85 % des cas sur 27 *Erinaceus*, 7 *Hylomys*, 2 *Neotetracus*. Elle se place toujours au-dessus du trou palatin, entourée par le frontal, le maxillaire et l'orbito-sphénoïde.

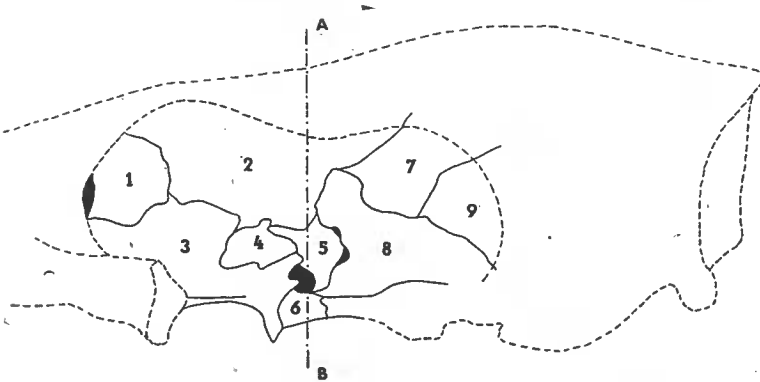


FIG. 1. — Schéma de la paroi interne de l'orbite d'*Erinaceus europaeus* L.  $\times 2$  AB, trace de la coupe frontale. — 1, lacrymal. — 2, frontal. — 3, maxillaire supérieur. — 4, ethmoïde (os planum). — 5, orbito-sphénoïde. — 6, palatin. — 7, pariétal. — 8, alisphénoïde. — 9, temporal.

Chez le Hérisson (*Erinaceus europaeus* L.) nous avons disséqué la paroi orbitaire pour contrôler la position et l'appartenance de l'os mentionné ci-dessus. Pour cela nous avons pratiqué une coupe frontale A B au niveau du trou palatin, passant à quelques millimètres en arrière de la limite postérieure de l'os en question. Ensuite nous avons dégagé cet os de ses voisins avec lesquels il était au contact en enlevant une de leur partie qui venaient le recouvrir légèrement comme une écaille.

Le dessin de la paroi orbitaire offrait avant la préparation (fig. 1) :

— En avant, un large contact maxillo-frontal, ces deux os étant également en connexion avec le lacrymal.

— A la partie inférieure, une participation réduite du palatin.

— En arrière, un large contact fronto-orbito-sphénoïde ; mais entre le maxillaire et l'orbito-sphénoïde, en avant de ce dernier se situe un os intermédiaire ayant une plus ou moins grande surface suivant les individus. On peut penser qu'il vient de l'intérieur des fosses nasales car tous les os qui l'environnent le recouvre partiellement (frontal, maxillaire, orbito-sphénoïde).

La coupe frontale que nous reproduisons en perspective cavalière (fig. 2) nous montre les connexions de cet os avec les éléments

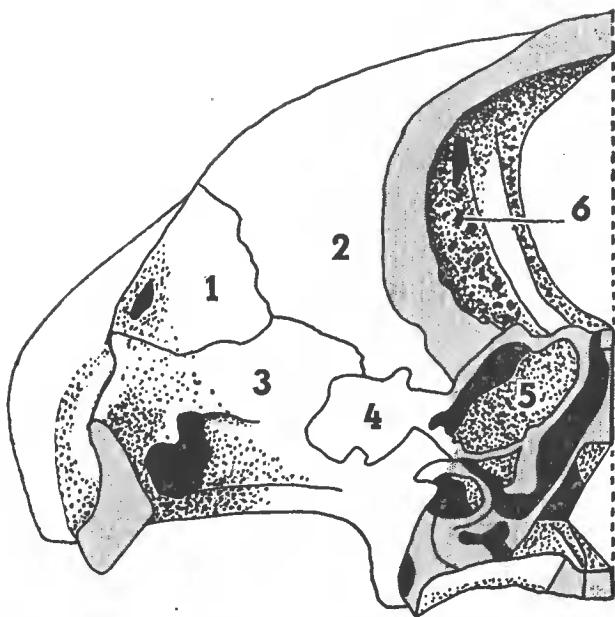


FIG. 2. — Perspective cavalière de la coupe frontale pratiquée sur AB (*Erinaceus europaeus* L.)  $\times 5$ . — 1, lacrymal. — 2, frontal. — 3, maxillaire supérieur. — 4, ethmoïdale (os planum). — 5, bulle ethmoïdale. — 6, ethmoïde (lame criblée).

Le grisé indique le plan de la coupe frontale AB.

osseux internes. Il correspond à la lame papyracée (os planum) qui descend latéralement de la lame criblée de l'ethmoïde et se retourne à sa partie inférieure pour constituer la bulle ethmoïdale. Cet os planum est recouvert à sa partie supérieure par le frontal, à sa partie antérieure et inférieure par le maxillaire, à sa partie postérieure par l'orbito-sphénoïde que nous avons enlevé ici pour donner plus de clarté à la figure.

Cette disposition semble se retrouver sur tous les *Erinaceidae* avec plus ou moins de netteté suivant les sujets ; ceci étant dû à la synostose plus ou moins importante des sutures avec l'âge et au développement plus ou moins marqué des os qui recouvrent l'os planum, ne laissant apparaître chez certains individus qu'une très faible surface, comme une sorte d'îlot au milieu des os environnants.

D'autre part nous avons observé sur un crâne d'*Erinaceus mort-né*, entre l'orbito-sphénoïde, le frontal et le maxillaire une large plaque cartilagineuse correspondant aux fosses nasales non encore ossifiées.

En définitive la présence de l'éthmoïde dans la paroi interne de l'orbite des *Erinaceidae* apparaît certaine et peut être étendue d'après nos observations aux *Macroscelididae*, *Solenodontidae*, *Centetidae* et *Potamogalidae*. Ses connexions profondes éliminent l'hypothèse d'un os wormien.

Par ce caractère considéré jusqu'ici comme absent chez les Mammifères primitifs<sup>1</sup>, nous serions avec les Insectivores en présence d'un phénomène de convergence qui modifierait légèrement les notions évolutives que nous possédons sur cette région du crâne. Il serait dû, dans ce cas à un élargissement des fosses nasales et non, comme on le constate chez les Primates, au double phénomène de translation suivie d'une rotation des orbites vers l'avant avec réduction du maxillaire.

*Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum.*

1. LE GROS CLARK (W. E.) *Early Forebrains of Man*, 1934, p. 44.